

# Les poneys

Ils sont espiègles nos poneys  
Leur poil est doux comme le duvet  
Si on murmure à leurs oreilles  
Ils n'entendent que des merveilles  
Leurs beaux regards sombres et profonds  
Ressentent toutes nos émotions

Afin de dégourdir leurs jambes  
Ils aiment les belles promenades  
Les hautes herbes de contrebande  
Parfois un peu trop les cascades  
L'esprit farceur en embuscade  
Toujours prêts pour la sarabande

Mais quand vient l'heure du pansage  
Ils restent calmes et bien sages  
Lorsque l'étrille les grattouille  
Et que le bouchon les chatouille  
On peigne leur queue et leur crinière  
Et on renouvelle leur litière

Au menu pour leur nourriture  
Non surtout pas de confiture  
Ils aiment l'avoine et le foin  
L'orge, la paille et les câlins  
Il ne faut pas oublier l'eau  
Non ce ne sont pas des chameaux

La nuit ils rêvent des îles Shetland  
Libres galopant sur la lande  
Tandis qu'on oublie nos soucis  
Bercés par le bruit des sabots  
Songeant à nos nouveaux amis  
Qui ont bon cœur, qui ont bon dos



*Pascal Genneret*

## Dans le Far-West des animaux

Dans le Colorado, près d'un bistrot  
Un chameau faisait le beau

« Eh toi le bobo à deux bosses  
Arrête de faire le beau gosse !  
Cria le dromadaire  
Assis dans un rocking-chair



« Eh toi le molosse à une bosse  
Arrête de faire le sale gosse !  
Cria le chameau  
Qui en avait plein le dos

Face à face, les yeux revolver  
Ils se regardèrent, firent une prière  
Face à face, ils tirèrent  
Et tous deux tombèrent sur leur derrière

Dans le Colorado, près d'un bistrot  
Un dromadaire et un chameau...  
Firent le geste de trop !

*Régis Pontfort*

## Avez-vous vu ?

Avez-vous vu le dromadaire  
Dont les pieds ne touchent pas terre ?

Avez-vous vu le léopard  
Qui aime loger dans les gares ?

Avez-vous vu le vieux lion  
Qui joue si bien du violon ?

Avez-vous vu le kangourou  
Qui chante et n'a jamais le sou ?

Avez-vous vu l'hippopotame  
Qui minaude comme une femme ?

Avez-vous vu le perroquet  
Lançant très haut son bilboquet ?

Avez-vous vu la poule au pot  
Voler en rassemblant ses os ?

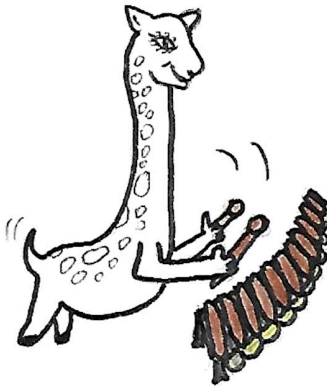
Mais moi, m'avez-vous bien vu, moi,  
Que personne jamais ne croit ?

*Maurice Carême*

# Quand le girafon

1

Quand le girafon  
Joue du balafon  
Et qu'il est à fond  
Tout à sa passion  
La maman girafe  
Gentiment s'esclaffe  
Comme il est trognon  
Il n'est plus grognon  
Il est si mignon  
Au pays des sons



Quand le girafon  
Joue du balafon  
Pam' l'hippopotame  
Tape sur son tam-tam  
Même l'araignée  
Amène son djembé  
Le crocodile claque  
Des dents pour les macaques  
L'autruche bat des ailes  
Donnant le modèle

2

Quand le girafon  
Joue du balafon  
Que de vibrations  
D'improvisation  
Alors sous les lianes  
Une douceur plane  
La famille gibbon  
Fait des petits bonds  
Donc nous arrivons  
Et nous la suivons

Quand le girafon  
Joue du balafon  
Tous les beaux gorilles  
Font danser les filles  
Les gars baragouinent  
Avec les babouines  
Les gnous tapent du pied  
En signe d'amitié  
L'éléphant Barry  
Et la zèbrelle rit

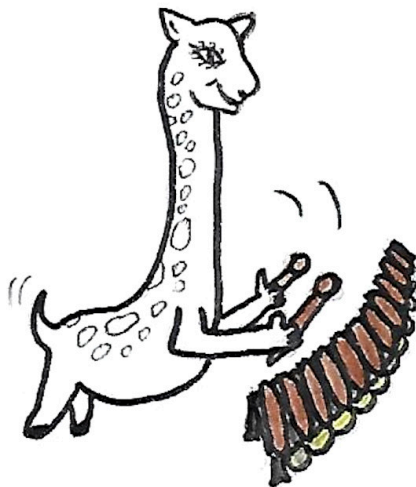
3

- La zèbrelle rit ?
- J'aurais voulu finir par La chevalerie, mais comme on est dans la savane...
- Oh, après tout, on dit bien La gendarmerie...
- Oui, mais pas souvent !

# Quand le girafon

Quand le girafon  
Joue du balafon  
Et qu'il est à fond  
Tout à sa passion  
La maman girafe  
Gentiment s'esclaffe  
Comme il est trognon  
Il n'est plus grognon  
Il est si mignon  
Au pays des sons

*Pascal Genneret*



## Colibri pressé

Le feu a pris dans la forêt !

Nous allons tous être brûlés !

Crient les animaux pétrifiés,

Qui donc pourra nous apporter

Toute l'eau qu'il faut pour l'inonder ?

Tandis qu'un colibri pressé

Verse des gouttes sans s'arrêter.



Que fais-tu, petit ridicule ?

Demande moqueur l'orang-outan.

Ton réservoir est minuscule,

Regarde ma trompe ! dit l'éléphant.

Afin que l'incendie recule,

Je fais ma part, faites-en autant !

*Pascal Genneret*

# Pierrot le blaireau

Je m'appelle Gérard,  
Je suis un renard,  
Je vais vous parler  
D'un mustélidé  
Qui ne sort que le soir  
Caché dans le noir,  
Le museau au sol,  
Cherchant des bestioles.

Mon voisin Pierrot  
Est un beau blaireau,  
Il pèse treize kilos  
Et quand on le voit  
En lisière du bois,  
On se dit parfois  
Que c'est un panda,  
Non, c'est un blaireau.

Le terrier de Pierrot,  
Est près d'un point d'eau,  
Creusé dans le talus,  
Ni vu ni connu.  
Et comme ses galeries  
S'étendent à l'infini,  
Avec ma famille,  
J'en habite une partie.

Mon voisin Pierrot  
Adore le sureau.  
Quand il mange des baies  
Et qu'après il fait  
Ses crottes, alors il sème  
Tout un tas de graines  
Qui deviendront bientôt  
D'autres beaux sureaux.

Pierrot est méfiant  
Et ça se comprend,  
C'est le seul survivant  
De ce qui était son clan.  
Des hommes cruels  
Avec des pioches, des pelles,  
Les ont tous coincés  
Et tous extirpés.

Au clair de lune,  
Mon voisin Pierrot  
Trotte dans la brume,  
Discret, incognito.



*Pascal Genneret*